

L'hommage de la ville d'Orléans

par Marie-Claude Sullerot*

Georges Bataille a dirigé la bibliothèque municipale d'Orléans de 1951 à 1962. Cette ultime période de sa vie coïncide avec un intense moment d'activité intellectuelle et d'écriture. C'est à Orléans que furent écrits quelques-uns de ses livres les plus importants.

L'association « Chantiers », forte du succès des rencontres *Bataille après tout* tenues en 1993, a organisé les 22 et 23 novembre dernier un colloque « Bataille / Leiris, l'in-tenable assentiment au monde » dont Francis Marmande était le commissaire géné-

ral. Souligner l'amitié qui lia Bataille et Leiris, c'est à la fois entrer dans l'histoire intellectuelle de notre temps et marquer « la singularité de deux figures irrégulières du siècle ».

La Ville d'Orléans a demandé à Michel Surya, biographe de Bataille, de concevoir une exposition dans un lieu fréquenté par un large public : la médiathèque. Mais comment mettre un écrivain aussi singulier et multiforme que Bataille en exposition ?

Dans l'avant-propos du projet, Michel Surya écrit : « nous avons rejeté l'idée d'une illustration exhaustive, ni même plus

modestement représentative, de ce que furent la vie et l'œuvre de Georges Bataille. De telles expositions (lesquelles forment l'ordinaire du genre) ne suscitent le plus souvent que l'ennui. Qui plus est, il n'est qu'exceptionnellement possible d'en retenir davantage qu'un fatras d'informations incoordonnées. Le plus souvent, ce n'est qu'en vain que ce genre d'expositions cherche à rivaliser avec ce que peuvent seuls les livres.

Une exposition exige des messages en nombre limité ; pour celle-ci nous avons pris le parti de donner à voir quelques-unes des images que Bataille a lui-même formées, de donner à percevoir à quel point

* Médiathèque d'Orléans.

ces images ont produit un renversement considérable de la «représentation» et nous avons demandé à Stany Cambot, scénographe, «d'ériger la vision en principe

organisateur de cette "mise en scène" de Georges Bataille».

L'exposition *Georges Bataille, une liberté souveraine*, du 20 novembre 1997 au 31 janvier 1998, s'articule autour de trois parties en trois lieux dans la médiathèque.

œuf/œil/sol/soleil : une représentation renversée

De la naissance de Bataille à la fin de la Deuxième Guerre mondiale (1897-1944)

L'image a joué un rôle essentiel dans la formation de Bataille, depuis ce père aveugle qui ne le voyait pas, jusqu'à la création de *Documents*, revue d'art dans

laquelle Bataille remet en cause les fondements de l'esthétique.

Dans cette première salle, nous avons cherché «à donner à voir quelques-unes des visions qu'a eues Bataille». Les visiteurs découvrent des images pour la plupart connues de Bataille lui-même : illustrations de Masson et de Bellmer pour ses textes, photographies choisies par Bataille pour les revues qu'il dirigeait, photographies du supplice des cents morceaux : images fortes, choquantes parfois. La mise en espace privilégie le regard individuel, intime. Les photographies sont vues par chaque visiteur, isolément, chacun étant renvoyé à la solitude et à «l'expérience intérieure» dont elles sont nées. L'ambition est aussi, au moyen d'extraits de textes cités, de donner à entendre la voix si singulière de Bataille.

L'Histoire universelle

De la fin de la Deuxième Guerre mondiale à la mort (1945-1962)

Bataille formait le projet d'écrire une his-

toire universelle basée sur les savoirs et les pratiques les plus divers. De ce projet, les tomes successifs de la *Part maudite*, *L'Érotisme*, *Lascaux*, *Théorie de la religion*, *Les larmes d'Éros* forment des «chutes» essentielles.

Michel Surya a choisi d'en tirer les éléments d'une représentation générale, selon le principe, une citation (presque un concept) / une image. A la différence de la première salle où les images que nous montrons ont presque toutes été vues par Bataille lui-même, dans cette seconde salle c'est nous qui avons «illustré» des phrases de Bataille, supposant que les images soient l'équivalence des textes.

Une vie, des livres : éléments bio-bibliographiques

Chronologie, souvenirs, photographies de Bataille lui-même et de ses amis, manuscrits, éditions originales.

L'exposition forme une invitation à lire les textes. Dans cette dernière salle les visiteurs sont conviés à consulter ou à prendre

le temps de lire sur place les œuvres de Bataille et les écrits qui lui sont consacrés.

Autour de l'exposition, plusieurs rencontres ont permis au public, par des regards divers, d'approcher l'œuvre de Bataille. André S. Labarthe a présenté son film *Bataille à perte de vue* (un siècle d'écrivain). Michel Surya a montré comment la correspondance *Choix de lettres 1917-1962*, éditée chez Gallimard en 1997, tout en étant l'exact pendant de l'œuvre, reste en retrait par rapport à l'œuvre. Sylvie Patron a mis en parallèle la revue *Critique* et *La Part maudite*. Tandis que Daniel Dobbels a évoqué « l'indifférence cinglante », la façon dont Bataille a pensé la fin de l'éloquence en peinture, en particulier avec la publication de *Manet* en 1955, l'indifférence suprême, vecteur de transgression.

Pour la médiathèque, ouverte en 1994, l'exposition « Georges Bataille, une liberté souveraine » est la première manifestation culturelle de cette importance : occasion d'un projet mené avec un écrivain, d'une collaboration étroite avec d'autres institutions de la ville,

d'échanges avec l'association « Chantiers ».

Au-delà de l'événement ponctuel, il s'agit, par la constitution et la mise en valeur d'un fonds spécialisé, de mieux faire connaître l'œuvre de Georges Bataille et des auteurs qui s'en réclament et d'affirmer que parmi tous les enjeux d'une médiathèque, il y a aussi celui de participer à la diffusion de la création contemporaine.

● Livre-catalogue de l'exposition *Georges Bataille, une liberté souveraine*, présenté par Michel Surya. — Paris, Fourbis, 1997, coédité avec la Ville d'Orléans. Outre une iconographie importante, il rassemble des textes de Bataille non repris dans l'édition des œuvres complètes et des inédits : témoignages originaux, transcriptions d'entretiens radiophoniques et d'un entretien télévisuel de Bataille.